

COLLOQUE DAMOURETTE ET PICHON 1er-11 AOÛT 2009

Un cas singulier dans l'histoire conjointe de la linguistique et de la psychanalyse. Énumérons quelques spécificités du « monstre dicéphale » :

1.

Deux auteurs à peu près inséparables, même si, indépendamment de leur ouvrage majeur, ils ont publié des travaux chacun de son côté ;

2.

Deux personnages à la fois très représentatifs de leur époque et profondément originaux. Jacques Damourette (1873-1943), architecte de formation, est empêché par sa mauvaise santé d'exercer son métier. Il se passionne pour la langue française et, dès 1911, entreprend avec son neveu Édouard Pichon (1890-1940) un vaste ouvrage sur la grammaire française. Édouard Pichon consacre à la maladie dont il est atteint et dont il mourra à 49 ans sa thèse de doctorat en médecine. Devenu psychanalyste à la suite d'une analyse avec Eugénie Sokolnika, il devient Président de la Société psychanalytique de Paris : en 1939 il y accueille, avec une admiration légèrement ironique, un jeune et brillant psychiatre : Jacques Lacan.

3.

Leur ouvrage principal semble bien détenir encore aujourd'hui le record de la grammaire la plus abondante qui ait jamais été consacrée à une langue : *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française* comporte sept volumes in-quarto, et présente quelque 34 000 exemples, empruntés à toutes les époques et à tous les secteurs de la langue.

4.

Une réputation linguistique encore intacte : près d'un siècle après le début de l'élaboration de l'ouvrage, plus de 60 ans après la fin de sa publication, l'*Essai* reste l'un des livres le plus fréquemment cités dans les travaux contemporains de grammaire française.

5.

Une réflexion linguistique d'une extrême originalité, fondée notamment sur l'hypothèse que le système grammatical d'une langue « baigne en grande partie dans l'inconscient ».

6.

Une influence directe sur de nombreux aspects de la réflexion de Lacan, qui marque en de nombreux points son admiration et son respect pour « une œuvre géniale dans la grammaire ».

Le colloque se tiendra à Cerisy-la-Salle du 1er au 11 août 2009. Il intéressera de nombreux publics : au premier rang les psychanalystes et les linguistes, notamment ceux qui s'intéressent aux problèmes des relations entre langage et inconscient. Mais il pourra attirer aussi des historiens, soucieux de repérer les méandres d'une pensée extrêmement subtile dans la France de l'entre-deux-guerres.

Michel Arrivé (michel.arrive@wanadoo.fr), Valelia Muni Toke (valelia.muni_toke@u-paris10.fr) et Claudine Normand (normand.claudine@wanadoo.fr).